

LA CIE RAVAGE PRÉSENTE



# AVANT LES NOCES

© Suzy Noguès

Mise en scène Chloé Bodier  
Assistant·e·s Ael Campistron & Nicolas Cazade

Avec Léo Belon, Chloé Bodier, Ael Campistron, Nicolas Cazade, Sibille Claire, Jeanne Coquereau, Hénola Garibal,  
Fabien Henriques, Rachel Huonic-Boiron, Camille Lefrand & Julien Rozan

régisseurs Nicolas Roth & Florian Pagès

[compagnieravage.fr](#)



## MISE EN SCÈNE

Chloé Bodier

### ÉCRITURE COOPÉRATIVE

Les Ravagé.e.s encadrée par une idée originale de Chloé Bodier

### ASSISTANT.E.S

Ael Campiston  
Nicolas Cazade

### COMÉDIEN.NE.S

Léo Belon  
Chloé Bodier  
Ael Campiston  
Jeanne Coquereau  
Nicolas Cazade  
Sibille Claire  
Hénola Garibal  
Fabien Henriques  
Rachel Huonic-Boiron  
Camille Lefrand  
Julien Rozan

### RÉGISSEURS

Nicolas Roth  
Florian Pagès

### SCÉNOGRAPHES

Nicolas Roth, Paul Ngo Si Xuyen et des ravagé.e.s

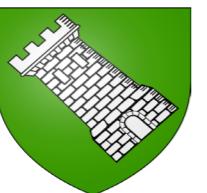
### COUTURIÈRES

Maryline Thomas  
Jeanne Coquereau

Co-production de la Cie Ravage

En partenariat avec l'ACLCT

Avec le soutien du Département des Hautes-Pyrénées, de la Mairie de Tournay et du Crédit Agricole



### NOTE.

Nous le savons, cela ne fait plus aucun doute, la révolution romantique est en marche et pour beaucoup d'entre nous elle prend une ampleur non mesurable tant elle fut espérée, attendue, accueillie corps et cœurs ouverts ! L'écriture de ce spectacle fut motivée par une observation de ma vie personnelle et sociétal. Nous avons pendant des années parlé de déconstruction patriarcale au sein de nos couples, de nos histoires d'amour, de nos relations affectives afin de se réapproprier nos existences. Or, nous sommes de plus en plus nombreux.x.ses à y être arrivé.e.s au sein de nos intimités, ou à être en bonne route.

Nous rentrons dans ce monde affectif d'après, et il s'offre à nous, chargé de nouvelles difficultés, de nouveaux conflits et de nouveaux paradoxes.

J'ai l'urgence de raconter cette période si particulière de notre société au travers d'une écriture dramaturgique portée à la scène afin d'ancrer dans le présent nos réalités affectives ultra contemporaines. Je parle ici d'un monde post me too, d'un monde affectif en ruines, celui dans lequel nous vivions déjà mais qui se révèle, surtout depuis 2018. Le théâtre me permet la hauteur sur le présent vécu, qui lui, a les yeux ouverts du quotidien.

Ce spectacle propose une réflexion sur la difficulté que l'on peut éprouver dans nos vies sentimentales et affectives même en relationnant dans des rapports dits « déconstruits ». Nous plaçons nos spectateur.e.s en tant qu'invité.e.s de nos mariages

et donc en témoins aimants de nos amours. Je prends le prisme de personnages totalement déconstruits, c'est-à-dire pour qui les différentes manières d'aimer ou de s'identifier à un genre ou à une sexualité ne sont plus un débat depuis longtemps. Nous obligeons ainsi les spectateur.e.s à accepter le deal de ce spectacle et à faire l'expérience dans leurs chairs de vivre cette déconstruction en tant que norme.

Nous parlons souvent - et heureusement - de l'urgence de sortir du patriarcat, mais nous ne parlons que très rarement de ce qu'il peut se passer après. Il s'agit donc pour moi de réfléchir aux questions que l'on pourrait se poser demain et à celles auxquelles nous sommes déjà confronté.e.s.

Je veux axer sur les difficultés de la reconstruction pour mieux rendre hommage à tous ces ceux qui cherchent comment nous pourrions nous aimer « bien » dans le monde de demain libéré des rapports de force. Parce que nous n'attendrons pas quatre-vingt ans pour relationner dans des rapports sains et déconstruits, parce qu'il y a une urgence à inventer, et donc une revendication au droit d'échouer face à l'ampleur de la tâche.

Le chemin vers la révolution romantique est bien long, mais parcouru tous ensemble il reste le plus beau des plus beaux, et ici, le plus cocasse des cocasses.

Chloé Bodier



## RÉSUMÉ.

Notre spectacle *Avant les Noces* est un spectacle qui questionne nos différentes manières de nous aimer dans un monde de demain, enfin libéré du patriarcat. Comment fait-on pour s'aimer en 2023 ? Comment fait-on pour s'aimer soi-même, pour s'aimer à deux, à six, à neuf... Que pouvons-nous faire aujourd'hui de nos vieilles traditions patriarcales ? Est-il possible de se les réapproprier ? De transformer leur identité profonde pour en faire nos plus belles armes de demain ?

Notre histoire se déroule le temps d'une soirée. Nous assistons à la soirée de mariage de cinq couples, neuf ami.e.s de toujours qui, constatant leur désir commun de se marier, décident de le célébrer le même jour. Tous sont animés par des différentes raisons de se marier, et les spectateur.ice.s deviennent dès lors les invitée.e.s de leur célébration commune.

Chaque couple a été chargé en amont d'écrire un texte afin de « faire les voeux » d'un des autres couples pendant cette soirée. Il a également été décidé qu'un film-souvenir du mariage serait tourné pendant le buffet puis projeté pour clôturer les festivités. Pour ce faire, un espace « confessionnal » muni d'une caméra est à la disposition des marié.e.s. Ielles peuvent aller y enregistrer quelques mots d'amour quand ielles le désirent.

La soirée se déroule pour le mieux, jusqu'à ce que des tensions viennent chambouler ce cadre idyllique. Ielles perdent peu à peu la raison et ce mariage vire au cauchemar. Le confessionnal devient alors l'exutoire des tensions du buffet, où chaque personnage se retrouve confronté aux paradoxes émotionnels de son couple et de son cercle amical.

Quand il s'agit d'amour tout devient plus beau, et plus compliqué.

Les tensions montent jusqu'à leur paroxysme. C'est à ce moment-là que le DJ de la soirée projette le film-souvenir de cette journée de mariage, film qui a été coupé au montage et qui s'avère être d'une grâce et d'une douceur renversantes. Une question se pose alors à elleux : « Veux-tu toujours m'épouser ? »

Cette histoire est entrecoupée de moments hors du temps où un journaliste interviewe une philosophe féministe spécialisée dans les nouvelles formes d'amour.

Alors, nos protagonistes sont-ils victimes d'un monde moins rapide que leurs amours révolutionnaires ? Et surtout, réussiront-ils à garder la force de continuer de croire en la révolution romantique ?

Oui, bien sûr, mais comment ?

## LES PERSONNAGES.



**Couple 1** - Rémi et Anaïs, meilleur.e.s ami.e.s, pas amoureux, les deux sont pansexuels et polyamoureux, vivent ensemble et se marient pour adopter un enfant

**Couple 2** - Jennyfer, rentre de voyage (Mongolie), a vécu une expérience chamanique qui la pousse à vouloir se marier à elle-même dans un processus de guérison post-traumatique

**Couple 3** - Léopoldine et Ugo, amoureux.se.s, hétérosexuel.le.s, ensemble depuis 15 ans, se marient par envie et par choix, vivent ensemble

**Couple 4** - Paola et Maë, lesbiennes, amoureuses, ensemble depuis 5 ans, se marient car pour elles, le mariage est de droite mais le mariage homosexuel est un acte politique fort, vivent ensemble

**Couple 5** - Louise et Edouard, amoureux.se.s, pansexuel.le.s, couple ouvert, ne vivent pas ensemble, travaillent ensemble, se marient pour des questions administratives (impôts, patrimoine etc...)

**Journalistes** - Etienne (journaliste) et Clothilde (philosophe féministe) interviewée par Etienne parce qu'elle vient de sortir un nouvel essai s'intitulant « Comment on s'aime en 2021 ? »

## - ESPACES

### Acte I : 4 espaces différents

représentant les espaces d'intimité

- PMU
- Voiture
- Balcon
- Fontaine

### Acte II et Acte III : 3 espaces

- L'espace du confessionnal (devant de scène jardin), dans cet espace se tourne un film « souvenir » de leur journée de mariage, tout le monde y va à tour de rôle dire un mot face caméra. Espace porteur du récit. Quand quelqu'un.e y est, les autres sont en arrière-plan sur le plateau.

- L'espace interview (structure en hauteur, fond de scène) cet espace est hors du récit et de l'espace de la journée du mariage. Il explicite la fable. Lorsqu'il est allumé, l'espace du plateau est figé mais respire en sourdine.

- L'espace du mariage (plateau et toute la salle), construit sur des codes de comédie.

## - SCÉNOGRAPHIE

- **Le contour de la salle** est recouvert par des nappes blanches, le public est (si possible) installé autour de tables, chaque table est recouverte d'une nappe blanche, de fleurs rouges et de verres de vin rouge/champagne

- **Le plateau** est recouvert d'un tapis rouge, l'allée centrale du public qui mène au plateau également. Sur le plateau se trouve une table de quatre mètres en forme d'arc de cercle. Les personnages seront assis derrière cette table, face au public. Il y a également 9 chaises, et sur la table 9 verres à pieds/flûtes à champagne, des bouteilles, une pièce montée avec 9 figurines de marié.e.s.

- **L'espace interview** est en hauteur, la structure est cachée par de la draperie blanche, en haut de la structure il y a deux chaises l'une en face de l'autre, l'espace est amplifié par un micro d'ambiance

- **L'espace confessionnal** dispose d'un fauteuil rouge, d'une caméra montée sur un pied à caméra faisant face au fauteuil, l'espace est amplifié par un micro d'ambiance, fermé par des rideaux rouges

- **Un vidéoprojecteur**, deux micros d'ambiance, deux micros pour le banquet

- **Des « faire-parts »** d'invitation au mariage qui servent de billet pour le public

## PLONGEOIR | FESTIVAL

Création dans le cadre de notre premier festival, le Festival du Plongeoir créé par notre compagnie durant trois jours à Tournay (65) du 30 septembre au 2 octobre 2021.

Il veut mettre à l'honneur le spectacle vivant mais également un partenariat avec les établissements scolaires, le tissu culturel et associatif déjà implanté sur le territoire. Ce festival veut permettre de nouvelles expériences avec la jeunesse, donner la possibilité aux artistes locaux qui privilégient l'écriture et/ou la composition originale de présenter leurs œuvres. Le but de ce festival, en plus de proposer des spectacles, est aussi de proposer des ateliers ainsi que des moments de création qui rendront le public acteur de la culture au sein de son lieu de vie.





# LES RAVAGÉ.E.S



[ravaʒ] **ravage**, nom masculin

**Synonymes** : cataclysme

**Traduction anglaise** : devestation, ravage, heartbreaker

**Sens 1** Dommage, dégât d'une ampleur exceptionnelle, qui a potentiellement causé la destruction

**Sens 2** Exercer un grand pouvoir de séduction.

**Sens 3** Endroit servant d'abri aux cerfs pour leur permettre d'affronter les températures glaciales au cours de l'hiver.

La Cie Ravage rassemble onze comédien.ne.s et un régisseur qui se sont rencontré.e.s au Théâtre du Jour, (T.E.A- Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Pierre Debauche) et qui ne veulent plus se séparer.

Leurs diplômes nationaux en mains, riches de leurs rencontres et de leurs années de formation, iels décident à la sortie du confinement de créer leur compagnie.

Pour elleux, le Ravage c'est avant tout un abri. De ceux qui tiennent chaud sans avoir besoin d'exister. Le Ravage c'est cette précieuse petite musique qui nous dit que dans toute situation sombre il y a un éclat de rire, et que cet éclat de rire suffit à justifier tout ce qui l'a précédé.

## L'ÉQUIPE

“ Allô Maman. Oui ça va et toi. Je suis à la soirée de mariage là, tu sais. Oui c'était aujourd'hui. Mais non t'inquiètes, c'est pas grave. Je t'ai déjà dit que ça m'était égal.  
Louïse, Acte 2, sc. 16 ”



Léo Belon s'est longtemps demandé s'il avait quelque chose de spécial à raconter. Il n'en est toujours pas sûr aujourd'hui, mais commence à se dire que c'est peut-être une force. Issu d'une classe moyennement bourgeoise dans une ville de taille moyenne, il a fini comme beaucoup à devenir un élève moyen dans une classe prépa littéraire, sauf qu'il a commencé à faire du théâtre, à l'âge où la plupart arrêtent pour se consacrer à des choses plus sérieuses. Passé par plusieurs écoles à Lyon et Villeurbanne, il est rentré dans la promotion 2017-2020 du Théâtre-Ecole d'Aquitaine-Pierre Debauche, à Agen, dans lequel il a découvert comment du moyen naît l'extraordinaire, ou, encore mieux, l'ordinaire extra. Désormais comédien à temps plein, notamment au sein des Compagnies Ravage et Hoc Momento, il se lance dans l'écriture et la mise en scène pour explorer les thèmes qui lui sont chers comme la cohabitation avec les autres vivants et l'hybridation.



Chloé, amoureuse d'aventures scéniques, se forme toute son enfance en Anjou au sein de la compagnie de la Balancine. Puis monte la compagnie « Bande ap' Art » avec des ami.e.s avant de partir sillonnner les routes. Elle rentre en France pour travailler pendant un an au sein de la compagnie Maux à mots à Pau, où elle a pu jouer plus de 120 fois sur tout le grand sud français. Elle se forme ensuite au T.E.A d'Agen (promotion 2018/2021) ce qui lui permit d'approfondir ses techniques d'interprétation, ses pratiques musicales et son écriture. Après l'écriture et la mise en scène de son premier spectacle jeune public « Dans mon étoile il y a... » en 2021, et munie de son diplôme national elle crée un premier festival avec la Cie Ravage. Elle travaille actuellement avec cette même compagnie à l'écriture et à la mise en scène du spectacle « Avant les Noces ».



Ael a toute son enfance cultivé le plaisir du plateau comme on apprend à lire ou à compter. Formée au Théâtre Ecole d'Aquitaine, elle obtient en 2020 le DNSPC. Après un an de formation au Hangar (Toulouse), elle découvre comment créer à partir de sa propre sensibilité . En 2020, elle participe à la création de la compagnie Ravage. En septembre 2021, à Tournay, elle participe au Festival du Plongeoir en tant que comédienne sur plusieurs projets, mais également en tant qu'assistante sur la création Avant les Noces de la compagnie Ravage. Cette même année, Ael se rapproche des arts visuels au Pays Basque. Elle interprète ainsi le rôle de Michelle dans le court métrage Hitzak de Josu Martinez. Quelques mois après, elle poursuit son travail en tant qu'actrice pour la réalisatrice Itziar Leemans dans Ximinoa. Son travail avec la société de production Gastibeltza Filmak lui permet de s'engager dans des projets qui encouragent le développement et le rayonnement de la culture basque . Pour elle, la scène sera esthétique par précision et engagée car ancrée dans le présent.

“ Léopoldine, Ugo je me lance. Lorsque je vous ai vus entrer dans la salle C du 2eme étage c'était comme une claqué gigantesque de beauté qui m'a renversé, je me rappelle encore de ta frange et de tes tennis blanches Léop.... ”  
Rémi, Acte 2, sc. 7 ”

**Maé.** Vas-y fais ce que tu veux de ton corps dans ce cas-là fais-toi plaisir !  
**Pao.** Je te parle de ma santé et toi tu me parles de mon cul ? Tu es complètement folle !

Acte II, sc.27

Je vous aime putain. Rémi bordel, on l'a fait ! Avoir son meilleur ami sur son livret de famille franchement... C'est la vie. Bon... Ben voilà j'ai tout dit, je vais aller vous rejoindre hein, bisous les tontons, bisous les tatas, bisous le papa, je vous aime.

Anaïs, Acte II, sc.7



Nicolas intègre dès son plus jeune âge les cours de théâtre amateur de la compagnie ToutDroitJusqu'AuMatin. Après avoir obtenu une licence de biochimie, c'est tout naturellement que Nicolas entre en 2017 au Théâtre École d'Aquitaine. Dès sa première année, Nicolas interprète le rôle de Victor, dans Victor ou les enfants au pouvoir de Vitrac, ainsi que le rôle de l'inspecteur dans les Physiciens de Dürrenmatt. Il obtient en Juillet 2020 son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC), et intègre dès sa sortie la distribution du Festival de Gavarnie dans Alice, de l'autre côté des merveilles. Il travaille désormais avec les compagnies ToutDroit JusquauMatin (Béarn), Jusqu'à l'Aube (Bordeaux) et Dodeka (Manche). Au sein de la Cie Ravage, Nicolas est actuellement comédien ainsi qu'assistant à la mise en scène pour le spectacle Avant les Noces.



Artiste pluridisciplinaire, à la fois comédien, danseur, chanteur et musicien Fabien Henriques commence le théâtre lorsqu'il est lycéen et développe une affection particulière pour le travail corporel, comme le masque, le clown, le cirque et la danse. Parallèlement à des études à la fac, il travaille dans une compagnie en présentant des pièces pour des festivals étudiants. Cette expérience l'amène à se produire en Roumanie lors du festival de la Francophonie. Ayant de plus en plus envie de se former, il suit une formation à l'E.V.A où il découvre le Kathakali, le Théâtre Nô et le Topeng. Il continue d'apprendre et se spécialise en Topeng puis entre au Théâtre-École d'Aquitaine, (promotion 2016/2019) à Agen où il touche à tout (interprétation, fabrication de décor, travail de lumière, chant, création de costumes). Il sort diplômé après 3 ans de formation et crée la Cie Ravage avec dix camarades ainsi que la compagnie des Chats de Schrödinger avec d'autres.



Sibille Claire commence par une hypokhâgne/khâgne à Paris puis Sciences Po Grenoble pour au final courir vers ce qui la bouleverse vraiment, le théâtre. Elle se forme au Théâtre-Ecole d'Aquitaine - Pierre Debauche dont elle sort diplômée du DNSPC en 2019. Dès sa sortie elle fonde, avec dix autres comédiens de sa formation la Cie Ravage. Elle a déjà créé et mis en scène deux spectacles jeune public, Paulette et Léüs ou les enfants terribles et Fanette et Léüs ou les fracas du coeur. Cette année Sibille commence sa première écriture tout public, Bruits de Mer, une pièce qui veut interroger notre manière de « faire groupe », de « faire famille » à travers l'histoire de deux femmes de trente ans qui découvrent qu'elles sont soeurs. Depuis quelques mois elle a rejoint la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant dans laquelle elle s'investit pour des lendemains qui chantent (et surtout s'ils chantent du France Gall). En plus du Festival du Plongeoir elle crée avec deux amies un nouveau festival de théâtre contemporain dans le 77, le Bad Biches Festival. Elle se sent l'âme à questionner, à goûter, à dévorer et à ne jamais s'arrêter de créer !



Que ce soit à dos de cheval ou sur un plateau, la curiosité de Rachel Huonic-Boiron l'emmène dans des chemins de traverses scéniques toujours plus passionnantes. Après avoir pratiqué l'équitation et le théâtre depuis sa plus tendre enfance, elle sillonne aujourd'hui entre ses différents rôles. Forte de sa formation au Théâtre-École d'Aquitaine, de son expérience à Plume de Cheval (34), de sa formation de naturopathe et de son travail avec différents metteurs en scènes, elle court entre le domaine de l'art et celui du social combinant sa place au sein de la Cie Ravage, sa passion pour les animaux et son envie dominante d'aider l'autre. Elle commence le théâtre à Caen, avant de changer d'horizon et de poursuivre sur les planches du Sud-Ouest. Dans cette nouvelle vie, elle rencontre ses nouveaux partenaires de scène, amis, avec qui elle fonde la Cie Ravage. C'est donc avec cet engagement tout particulier au sein de cette compagnie qu'elle rêve et dessine son présent, tout en continuant en parallèle ses différents centres d'intérêts.



Enfant de la balle, c'est dans son 19ème arrondissement natal, que Jeanne se berce de théâtre. Ce n'est pourtant qu'à ses vingt ans, elle fait le choix de suivre cette voie professionnellement. C'est pourquoi il y a quatre ans, elle intègre l'école nationale de Pierre Debauche à Agen. Un lieu professionnaliser singulier, dans lequel elle a pu s'investir avec passion. Elle est diplômée du DNSPC depuis juin 2020. À la suite de cette sortie d'école, elle crée avec dix camarades du Théâtre Ecole d'Aquitaine, la Cie Ravage. Post-confinement, elle met en scène leur première création : Le Cabaret du ravage. Depuis, elle travaille sur divers projets notamment avec Emilie Gruat, Vincent Poirier, Corinne Andrieu, la Maison Forte, la relève spectacle ou encore le lip sync challenge. Comédienne et metteuse en scène, Jeanne poursuit son désir de bouleverser et transcender la réalité à travers le théâtre. Mais on ne saurait la limiter à une seule chose, elle se passionne également pour l'art du transformisme et le tarot de Marseille, pour ne nommer qu'eux, qui poussent encore plus loin son intarissable créativité.



Hénola Garibal est une jeune comédienne ayant évolué dans un milieu d'artistes-artisanes. C'est dans ce bouillonnement de création que naît son intérêt pour les arts. Dès lors elle n'a de cesse de vouloir étudier et apprendre de ses passions. Elle intègre donc tout naturellement une école d'arts appliqués et travaille au milieu des livres ou encore des enfants. Enfin, elle intègre en 2018 le Théâtre-École d'Aquitaine de Pierre Debauche. Hénola interprète alors le rôle de Madame Argante dans l'École des mères de Marivaux, ou encore celui de la reine Marguerite dans le Roi se meurt de Ionesco. S'étant aussi prêtée aux rôles de jeunes filles ou encore d'un raton-laveur, en passant par des rôles masculins, elle réalise qu'autour des planches, toutes ses amours s'entremêlent : les histoires, l'artisanat, le chant, le jeu, l'esthétisme, le ludisme ou encore la littérature. Elle obtient en 2021 son DNSPC. Aujourd'hui c'est avec la compagnie Ravage qu'elle se lance, Hénola sera comédienne dans la prochaine création Avant les Noces.

“ C'est magnifique ce qu'on fait aujourd'hui, le mariage oui ça c'est de la merde, enfin pour moi c'est de la merde mais nous on devait en faire quelque chose de différent, de beau. Il ne faut pas lâcher, sinon ça ne veut plus rien dire, sinon ça ne veut plus rien dire du tout .”  
Maé, Acte II, sc.27



Julien Rateau, de son vrai nom, cherche activement à changer, de nom. Tout jeune déjà il cherchait à être quelqu'un d'autre. D'abord dans le jardin de ses parents puis dans toutes les classes/options/clubs/facs, de théâtre, et jusqu'à une école supérieure ! (de théâtre).

Sortie de l'école, avec ses amis de la compagnie Ravage, il s'est appelé Julien Saint-Arroman, car c'est le nom de sa mère, et ce durant toute leur tournée avec le Cabaret du Ravage.

Aujourd'hui, il penche plutôt pour Julien Rozan en hommage à la commune de son enfance (RAUZAN) dans laquelle il a découvert le théâtre. Dans Rozan entre le R de Rateau et le AN d'Arroman il y a OZ, un peu comme le magicien, un peu comme le verbe, et il trouve ça beau car c'est beau d'oser.

Lui, il ose user de son corps pour son métier. Chuter, danser, chanter, mélodramatiser, c'est son programme d'acteur.

Aujourd'hui il ose vous parler de lui à la troisième personne et dans un ton trop personnel en espérant que cette bio vous aura plu. Sa vie, en courts faits, est trop courte en fait.



Camille fait hypokhâgne et khâgne option théâtre au lycée Molière à Paris et valide une licence d'études théâtrales à Paris 3. Puis elle se forme en tant que comédienne à l'École Claude Mathieu et part en Chine faire un stage de théâtre de l'Opéra de Pékin. Par le Studio de Vitry, elle rencontre Jean-René Lemoine et joue dans sa pièce Dans ces vents contraires mis en scène par Florian Sitbon au Théâtre de l'Opprimé à Paris. Elle participe en tant que comédienne à un laboratoire de recherche sur trois semaines, mené par Joël Pommerat et sa Compagnie Louis Brouillard. Elle intègre ensuite le Théâtre du Jour-Pierre Debauche à Agen.

Après avoir terminé sa formation et validé son DNSPC, elle fonde la Cie Ravage avec ses ami-e-s et joue dans Le Cabaret du Ravage et la nouvelle création Avant les Noces pour le Festival du Plongeoir. En parallèle, elle travaille sur un chantier d'écriture, et assiste Anthony Rossi pour la mise en lecture de sa pièce Comment faire mon amour. Camille a rejoint également les projets « On ne naît pas femme » et « La nuit sans fin » de Lillah Vial avec la Cie La Vie Grande.



Nicolas Roth a rencontré la Cie Ravage par hasard et y est resté par amour, après avoir été régisseur général de différentes compagnies, Nicolas est devenu le couteau-suisse de la compagnie. Tour à tour sculpteur, décorateur-scénographe, régisseur son et facteur de bidules mais aussi charpentier (de formation). Dans ses différentes créations, il aborde des notions telles que la présence et l'absence, l'expérience du vide, l'écoute de l'invisible et inversement. Il s'est également découvert bidouilleur d'objets, facteur de bidules et truqueur de machins en explorant des installations mécaniques et des machines synesthésiques. Il est également le photographe de la compagnie. Grâce à cet amas de créativité la Cie Ravage peut rêver sans limites.



## CV CIE RAVAGE.

11 comédien.ne.s et 1 régisseur général issu.e.s du Théâtre du Jour, école supérieure nationale d'art dramatique, délivrant le DNSPC.  
Promotion 2016-2019, 2017-2020 et 2018-2021

### CONTACTS

0601308932

chloe.bodier@hotmail.fr

ravage.compagnie@gmail.com

teaser : <https://youtu.be/Nw7mkllRKOg>

site internet : <https://compagnieravage.fr/>

<https://www.facebook.com/CieRAVAGE/>

<https://www.instagram.com/cie.ravage/>

Association loi 1901 « Compagnie RAVAGE »

Siège sociale : 32 rue de l'aubépine 49124

Saint-Barthélémy d'Anjou

Logo : Marie CAMPISTRON

N° SIRET : 883 151 409 00017 /

Identifiant SIREN: 883 151 409

a<sup>+</sup>

